

environnée des Apôtres, est éclairée par une verrière de M. Lucien Bégulle. D'en haut, elle projette sur tout le sujet une lumière égale et transparente.

Au centre est la Vierge en Orante. Elle est assise sur un trône byzantin, recouvert d'une draperie d'un harmonieux effet. Cette figure dominante s'enlève, ainsi que les autres, sur un fond bleu tendre. Ses vêtements sont blancs, la partie inférieure de la figure est d'un dessin très large. La Reine du Ciel élève en haut son regard. L'expression de la physionomie est d'une gravité tempérée de douceur. On pourrait y désirer peut-être un peu plus d'idéal religieux et dans l'encadrement du visage, un style plus traditionnel.

A sa droite est saint Pierre qui tient les clefs. Il pose son pied sur la pierre, symbole de l'immutabilité du premier magistère de l'Église, personnifié en lui. Son expression fait comprendre qu'il reçoit, de toutes les missions, la plus haute, celle des âmes.

A sa gauche est saint Paul, appuyé sur un glaive et montrant ses incomparables épîtres. Il regarde, avec un air de conquérant, le monde qu'il doit assujettir au Christ.

A gauche de saint Pierre est saint Jean l'Évangéliste. Il écoute les inspirations de Pathmos, et il tient de ses mains vénérables ces écrits onctueux qui enseignent l'amour.

A côté de saint Paul est saint Mathieu. Dans sa main est cette plume qui a retracé, en son Évangile, la vie du Christ, modèle des chrétiens.

Près de saint Jean, on voit saint Thomas. Son bras soutient son front méditatif : il se souvient et veut réparer.

A droite de saint Mathieu est saint André. Il écarte ses mains qui appellent la croix.

Saint Thomas a auprès de lui saint Simon. Il tient une scie, instrument de son martyre.